

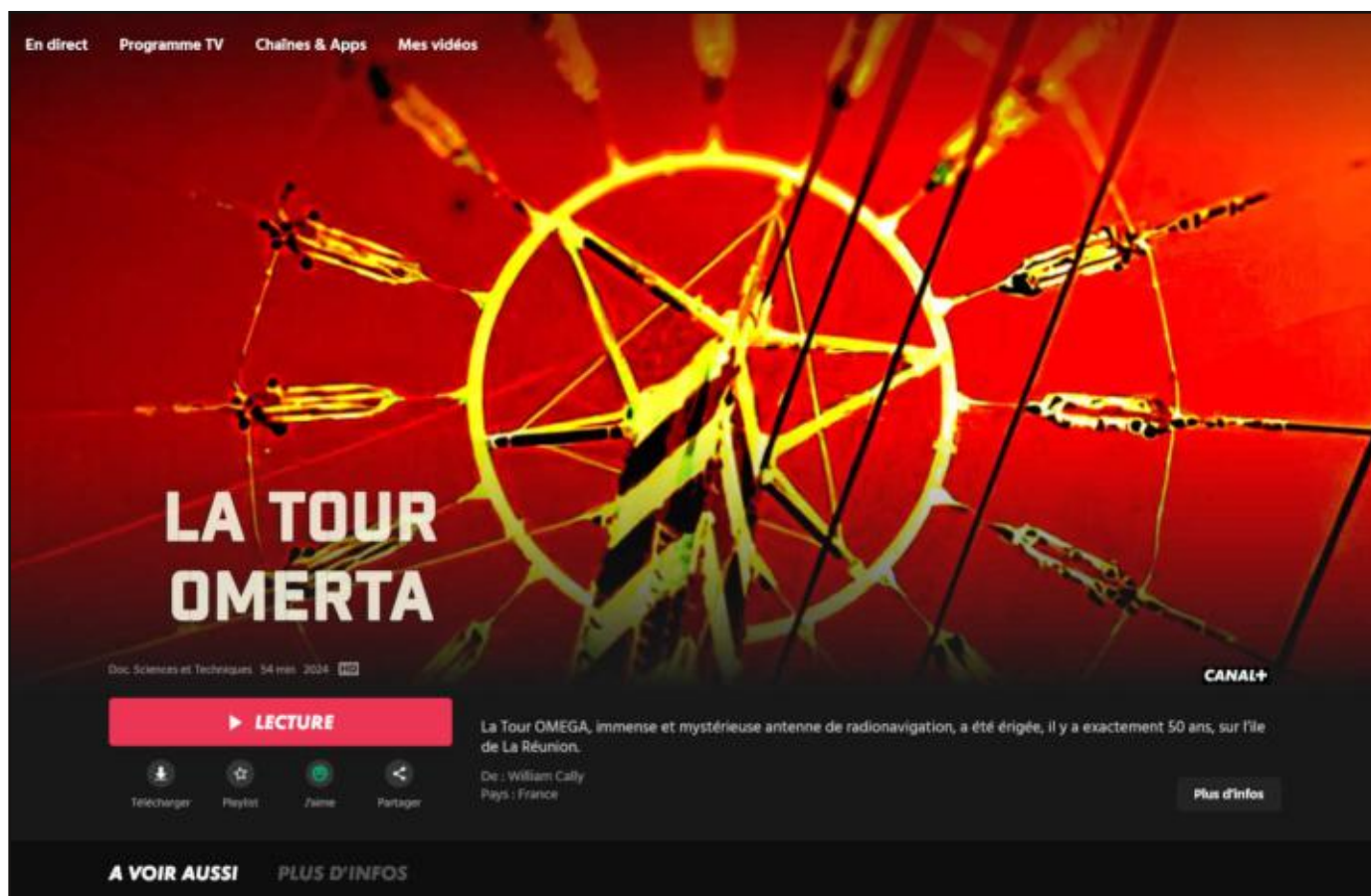
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21771 - 80ÈME ANNÉE

Résultat d'un accord entre dirigeants français et américains sans consulter les Réunionnais

« Tour Omerta » : La Tour Omega faisait de La Réunion la cible d'un bombardement nucléaire



Inaugurée en 1975, la Tour Omega faisait partie d'un réseau mondial de communication militaire destiné à guider les bombardiers, navires et sous-marins de l'armée des États-Unis et de ses alliés pendant la Guerre froide. Cette installation, située à Saint-Paul, découlait d'un accord entre la France et les États-Unis, sans consultation des Réunionnais. Le documentaire « La Tour Omerta », diffusé sur Canal+ et réalisé par William Kally, lève le voile sur cette période méconnue de l'histoire de La Réunion. Il rappelle que cette implantation faisait de l'île une cible privilégiée en cas de déclen-

chement d'une guerre nucléaire entre les deux blocs de la Guerre froide. Une bombe nucléaire était programmée pour détruire cette installation, plongeant ainsi La Réunion dans une crise majeure. Le documentaire donne la parole au Parti communiste réunionnais, rappelant l'importance de l'analyse politique pour éclairer les événements historiques. Ary Yée Chong Tchi Kan apporte un éclairage critique sur cette période, soulignant le rôle de La Réunion comme outil au service des intérêts géopolitiques de la France et des États-Unis.

Depuis lundi, Canal+ diffuse « La Tour Omerta », documentaire sur l'histoire de la Tour Omega. Il peut être visionné à l'adresse suivante : https://www.canalplus.com/decouverte/la-tour-omerta/h/27823319_50001

La Tour Omega, haute de 427 mètres, était la plus haute structure située dans un territoire sous la souveraineté de la République française. Elle faisait partie d'un réseau de huit antennes de radionavigation disséminées à travers le monde, chacune identifiée par une lettre. La Réunion était intégrée dans un réseau qui jouait un rôle crucial dans la navigation des avions, navires et sous-marins, notamment les vecteurs d'armes de destruction massive.

L'implantation de la Tour Omega coïncide avec l'arrivée de Michel Debré à La Réunion en tant que député en 1963, suite à une fraude électorale massive. La présence d'un ex-Premier ministre français, pilier du régime gaulliste, offrait aux États-Unis une situation politique pour assurer le bon fonctionnement de cette installation stratégique. Son implantation eut lieu au moment de la mise en service de la base militaire de Diego Garcia utilisée essentiellement par les USA et qui fut à l'origine de la déportation du peuple chagossien.

L'éclairage du PCR

Ce documentaire a donné la parole au Parti communiste réunionnais. Il a rappelé que sur des sujets de cette importance, l'analyse du PCR reste essentielle pour apporter un éclairage.

Ary Yée Chong Tchi Kan était porteur de cette analyse dans ce documentaire.

Il a rappelé que cette implantation faisait de La Réunion une cible privilégiée en cas de déclenchement d'une guerre nucléaire entre les deux blocs de la Guerre froide. Une bombe nucléaire était en effet programmée pour détruire cette installation et donc la ville de Saint-Paul. Une telle catastrophe aurait plongé La Réunion dans une très grave crise. En effet, comment ce qu'il aurait resté des hôpitaux auraient pu soigner les survivants du bombardement nucléaire de Saint-Paul ?

Population maintenue dans l'ignorance

Pendant toute la durée de son fonctionnement, de 1976 à sa destruction en 1999, la véritable raison d'être de la Tour Omega n'a jamais été révélée aux Réunionnais. Les autorités françaises ont délibérément menti, faisant croire que l'antenne servait uniquement à la navigation civile.

Le nord-ouest de l'océan Indien était la zone d'évolution des sous-marins lanceurs de missiles porteurs de bombes nucléaires de la marine américaine. De là, ils pouvaient bombarder l'URSS et provoquer la mort de millions de personnes en cas de déclenchement de la guerre par les États-Unis.

Le documentaire rappelle que là où la population était informée des tenants et des aboutissants de l'implantation d'une Tour Omega, le complexe militaro-industriel US dut reculer. Ce fut le cas en Nouvelle-Zélande où des manifestations permirent d'empêcher l'implantation de ce système de navigation de vecteurs d'armes de destruction massive.

La Réunion cible prioritaire en cas de guerre nucléaire

La Tour Omerta est un film qui permet que La Réunion n'est qu'un outil dans les mains du pouvoir parisien pour soutenir sa politique et celle des dirigeants des États-Unis. Cette installation militaire n'a rien apporté à La Réunion, si ce n'est d'être une cible prioritaire en cas de déclenchement d'une guerre nucléaire mondiale.

La présence de la Tour Omega a eu des répercussions profondes sur La Réunion. Elle faisait de l'île une cible potentielle en cas de conflit nucléaire. Qui a fait prendre un tel risque à la population réunionnaise, conclut Ary Yée Chong Tchi Kan.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

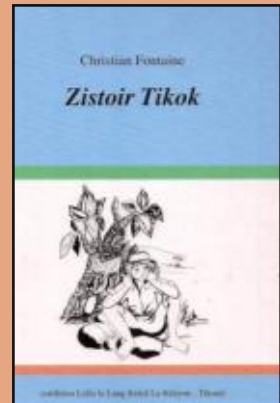
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



Tikok la gingn sézisman

Na in zour, monmon Tikok i di ali konmsa :

« Tikok, mon zanfán, in nti dégou pétrol na pi. Kour aou la boutik in nestan. Minm tan, asèt amoin in boit zalimèt sanm in kilo rabato ti grin. Alé vit, pangar Atiok na l'tan fermé ! ».

Marmay-la i kalkil in kou, li di an li minm :

– Békalinèt ! La, lé mougé, la ! Déor, gro fénoir i amiz pa i ariv ; ek sa, Atiok i artonm loin, i fo pas dann somin zerb, koup par santié, tousala... »

Tikok i kroi pa tro-tro zistoir granmerkal, mé li la touzour gingn in krintiv marsh la nuit ! Soman, li di pa arien, li pran l' san fran (larzan lontan) son monmon i donn, li bour dan son posh-a-ki, li trap son soubik, li sava !

Lo pov ti bononm, astèr, i gingn-gingn koud'kongn dan preské tout galé nana desi somin ! Po asévé, in grin la limièr na poin anlèr lakaz Bondié ! Soman, Tikok i perd pa kouraz. Kontrèr, li fé l'vayan : li sif po fé fane la pèr. Laba, dann karo kann, grélé i fé lakonpagnman, zot-la : « tilit...lit...tilit... »

Tikok té fine tap in zoli bout somin. Toudinkou, koté lo pié boi-d'andrèz, li oi konm in gro tèt i klèr dann fénoir ! Dé bel zyé, in gran bous !... Sa i flanm pli for dofé desou marmit ! An minm tan, lo lonbraz, otour, i tranm konm kan la line i fé !... Oté, baya ! Bouzé, marmay-la la pi gingné ! Sévé la dobout son tousèl desi son tèt !

Son dé boi maï la dni tann konm zoryé koton ! Tanka son dé kanèt-la, sa la vir vant-an-lèr ! Tikok la tonm kaziman fèb !...

Kan li la rolvé, li la pi ogard déryèr, li la dégaz vitman, pli pir k'in shat dofé la pran dan la ké !... Ariv la kaz, la krié :

« Monmon !... Monmon !... Bébèt !... Bébèt !... »

Apré-la, la tonm desi d'li, la gingn fonn-sagrin, la pléré, la pléré minm ! Son monmon té koné pi kosa té fo fé : lo-d'sel, kèr-d'pès, lalkol kanfré, sifon mouyé, la prièr... El té pa loin vni fol po son zanfán ! Granmoun Biganbé, li, li la pran somin la boutik. Lo minm sat Tikok lavé pran. In kard'èr apré, li arvien ek... in kalbas sek ek la bouzi par an-ndan ! Domoun lavé fé la malis : lavé pran in kalbas sek, lavé fouy dé trou ddan po fé lé dé zyé ; ek in ot gran trou po fé la bous. E, par an-ndan, lavé in bouzi !...

Antouka, si la malis lé dou po in-pé, kapkap Tikok, li, lété amèr, se soir-la ! Rozman, landmin matin, Madanm Biganbé la fé sézi romarin po li boir !

Christian Fontaine

Oté

**« Wi done in pyé, i pran in karo » :
In kozman pou la route**

Médam zé Mésyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson.

Mézami, mi panss zot i koné kozman-la. Sa i vé dir si wi sède in pé ou lé riskab sède toute. Mi rapèl mèm in n'ote kozman i di si wi done in plass pou rakokiyé lé riskab karte la zanm.

Sa sé la vérité mèm pars si wi konssan done in pyé manioc par égzanpe, oute karo lé riskab passé. La vèrsion dir d'in konportman sossyal k'i indike aou i fo pa wi sède pars ou lé riskab pèrde toute sansa pa gingn arien. Travayèr i koné bien sa kan zot i négossyé pou zot salèr.

Alé ! Mi kite azot rofléshir la dsi é ni rotrouv pli dvan, sipétadyé.

Justin